HOTEL-DE-VILLE

QUÉBEC, 9 AVRIL 1897.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. QUEBEC

Monsieur le Président du Comité des Chemins.

MONSIEUR,

Il y a déjà longtemps que dans mes rapports bi-annuels au Conseil, je suggère l'érection sur la place d'Armes, et autour de la fontaine, d'une pyramide légère en fer de quelque 150 pieds de hauteur.

Le Jubilé de la Reine serait bien le moment propice pour l'inauguration d'une semblable œuvre d'ornementation, d'agrément public.

Tout le monde à admiré dans le temps, la pyramide en simples tringles de bois brut blanchies à la chaux et liées par des fils de fer que j'y ai érigée lors de la fête de la translation des ossements de Mgr Laval. Ce cône s'élevait à une hauteur de 100 pieds et illuminé le soir de quelque mille lanternes chinoises qui circulaient tout au tour en spirale du bas en haut, produisait, au dire de chacun un effet tout à fait magique, féerique. Cette construction aucunement ancrée au sol persista néanmoins pendant 4 ans lorsque un vent cyclonique est venu la raser.

Aujourd'hui, Mr le Président, il s'agirait non d'une construction temporaire en tringles de bois, mais de quelque chose de permanent, et qui put servir pour toutes les fêtes futures. Je veux parler d'un cône ou pyramide en tuyaux malléables à gaz, ou à eau qui en diminuant constamment de diamètre, entreraient l'un dans l'autre à taraudage, étage par étage et qui partant du bas ou du niveau du sol avec un diamètre par exemple de 3 à 4 pouces n'auraient plus que ¾ de pouce au sommet.

Cette pyramide large au haut de 5 pieds, la base en ayant 50, le tout lié à une colonnette centrale par des fils d'acier, comme l'est la Jante de roue d'un bicycle à son moyeu, serait couronnée d'une galerie ou balcon (sorte de nid de corneille) de 10 pieds de diamètre dont la saillie de 2½ pieds tout autour serait supportée par de légères consoles en fer découpé au nombre de 16, c'est-à-dire une à chaque colonnette, avec espace comme au haut d'un mât pour y monter au besoin. Cette galerie dominant le Frontenac, c'est-à-dire, l'édifice le plus élevé d'alentour, servirait d'observatoire, et pour y installer dans le cas d'une illumination, d'un feu d'artifice, une centaine de fusées tout autour et un peu inclinées en dehors qui partant ensemble ou simultanément à l'électricité de cette hauteur de 150 pieds audessus du sol, s'élanceraient en gerbe à une hauteur additionnelle d'encore 150 pieds,

semble ou simultanément à l'électricité de cette hauteur de 150 pieds audessus du sol, s'élanceraient en gerbe à une hauteur additionnelle d'encore 150 pieds, iraient éclater dans l'espace, et tout autour du firmament à une altitude de plus de 600 pieds audessus du St. Laurent sorte de parachute monstre retombant sur la ville.

Ce cône illuminé de 160 lumières incandescentes, l'une au sommet de chacun de ses arceaux composants, tel que représenté au plan, avec une puissante lumière arc au sommet, soit de la force de 10,000 chandelles (100,000 si l'on veut) serait de plus, pour un jour de fête, sur-illuminé de lanternes chinoises, supplémentées de guirlandes de fleurs artificielles disposées en festons ou autrement, avec bouquets au centre de chaque arceau diminuant de grosseur avec la pyramide.

Pour un jour de gala la pyramide, blanche à son état normal, serait agrémentée de rouge et de bleu—le tri-color des Français, le " red white & blue " des Anglais.

Pour un jour de deuil national, comme le sera celui du décès de notre Souveraine, la pyramide serait en noir et blanc, ou toute noire si l'on veut. Les couleurs papales y figureraient aussi à l'occasion d'un nouveau pape, ou de la création d'un nouveau cardinal.

Notre Reine comme on le sait, à l'occasion du prochain Jubilé soixantenaire, Elle s'est exprimée en ce sens, veut que l'on ne gaspille point d'argent sur des constructions purement temporaires et périssables, comme les arches ainsi appelées dont on agrémente d'ordinaire nos rues. Elle veut que l'argent à dépenser en son honneur, le soit autant que possible pour des constructions permanentes, des œuvres de charité ou de philanthropie publique, comme par exemple la fondation d'un hospice, une maison d'éducation, etc., et comme nous ne pouvons, faute de moyens songer à quelque chose d'aussi dispendieux, faisons au moins par l'érection de la pyramide Victoria une œuvre durable qui soit à profit à la ville pour tout temps à venir.

Le coût approximatif serait peut-être de $2000, au plus et aux prix d'aujourd'hui ne dépasserait peut-être pas même $1500.00.

C. BAILLAIRGÉ,
Ing. des ponts et chaussées de la Ville.